

***Sodome et Gomorrhe* : remarques sur le romanesque proustien (en marge de la traduction)**

Dans le cadre du cycle proustien, *Sodome et Gomorrhe* est un volume relativement indépendant, et sans doute celui qui est le plus romanesque, le plus « balzacien » de tous. La fresque sociale y prend toute son ampleur, et la découverte de l'inversion, véritable noyau de l'action, y constitue, pour le héros, une initiation aussi importante que le motif de la madeleine. Cependant, à travers la réflexion sur la langue, *Sodome et Gomorrhe* ouvre également *La Recherche* à la dimension anti-romanesque, travail de sape annoncé dès la première partie par un « essai » sur l'homosexualité. Essayer de ne pas se perdre dans cette complexité, et de trouver des tons pour l'exprimer : telle semble la tâche principale d'un traducteur de ce volume.